

# CAHIER PÉDAGOGIQUE

## Claude LEVEQUE, Back to Nature

Au Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, du 30 juin au 14 octobre 2018

Réservation auprès de Lola Goulias, chargée des Publics au 04.91.91.84.88 /

lola.goulias@fracpaca.org. Renseignements pédagogiques auprès de Sophie Valentin, enseignante, service éducatif de la DAAC / sophie.valentin@fracpaca.org

Voici quelques éléments d'information, des entrées, des notions, des références pour éclairer la démarche de l'artiste ainsi que des pistes pédagogiques. Cela n'a pas de valeur exhaustive mais c'est une base de réflexion vers le travail mené dans et hors la classe auprès des élèves du primaire, du collège et du lycée. Chaque enseignant pourra s'approprier les pistes en fonction de ses attentes pédagogiques.

### SOMMAIRE

- Présentation de l'exposition p - 1
- L'artiste p - 2
- Découvrir l'exposition p - 4
- Questions / mots clés p - 8
- Pistes pédagogiques p - 9
- Références / rapprochements p - 11
- Glossaire p - 17
- Votre visite, vos contacts p - 18

### PRESENTATION DE L'EXPOSITION

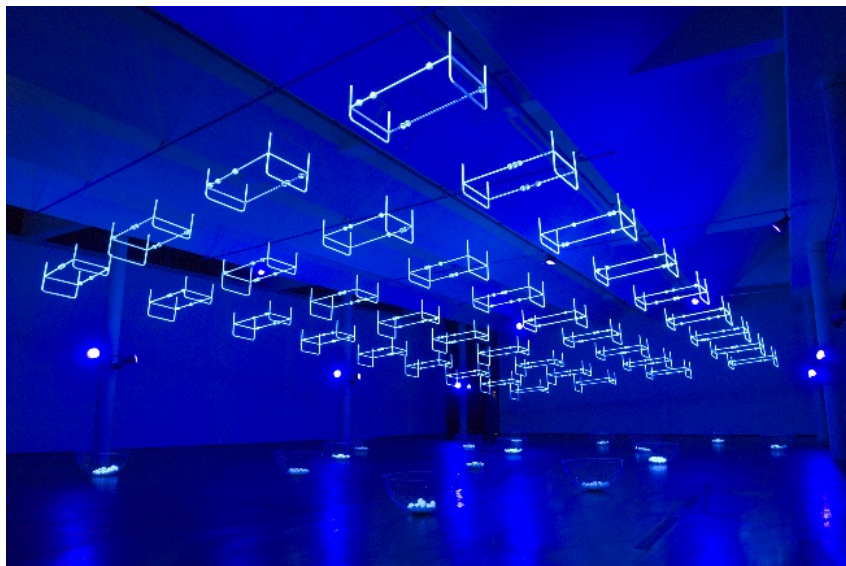
L'exposition *Back to nature* propose la découverte de deux dispositifs conçus à l'échelle de l'architecture du Frac. Affectionnant de plus en plus le travail in situ, Claude Lévêque crée des espaces et des atmosphères qui impliquent le visiteur et l'amène à être actif. Le parcours s'offre à eux comme une expérience à vivre et à ressentir qui se veut à la fois sensorielle, physique et mentale.

L'artiste métamorphose les lieux, modifie la perception des espaces et nous fait basculer dans un ailleurs. Il compose ses univers avec des éléments simples puisés dans le réel, transfigurés par la lumière et accompagnés d'éléments sonores.

Ses œuvres, stimulées par l'appropriation des visiteurs, sont des invitations au voyage. Elles sont libres d'interprétations, de manipulations, d'expérimentations. À chacun de tisser des liens avec des souvenirs ou citations personnelles, des contes et légendes, des moments de l'histoire, des références littéraires, cinématographiques, plastiques...

## L'ARTISTE

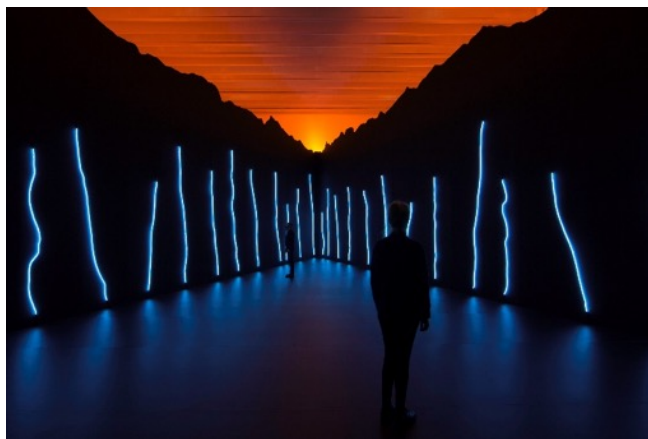
Claude Lévêque est un artiste majeur de la scène contemporaine française, né en 1953 à Nevers et ayant fréquenté l'école des Beaux-Arts de Bourges. Son œuvre, construite à partir des années soixante-dix, est riche de formes variées et toujours en mouvement, de la peinture au début de ses recherches jusqu'à l'installation aujourd'hui. Claude Lévêque représente la réalité, l'irréalité, pose son regard sur cette dualité et travaille dans l'espace en jouant des situations. Son œuvre se nourrit d'expérimentations à travers des matériaux liés à la transformation, aux mutations, aux sens affectés par l'environnement. L'artiste propose des installations *in situ* ; il utilise souvent le terme de *dispositif émotionnel instantané*.



Claude Lévêque  
*Le Grand Sommeil*, 2006  
 Installation in situ MAC/VAL, Vitry-sur-Seine  
 Photo Marc Damage © ADAGP Claude Lévêque. Courtesy the artist and Kamel Mennour, Paris/London



Claude Lévêque  
*Mon Repos aux Tuileries*, 2007  
 Dispositif in situ, Jardin des Tuileries, FIAC, Galerie Kamel Mennour, Paris  
 Photo Jean-Philippe Mesguen © ADAGP Claude Lévêque. Courtesy the artist and Kamel Mennour, Paris



Claude Lévêque  
*Le bleu de l'œil*, 2015

Dispositif in situ, salle d'exposition temporaire, musée Soulages, Rodez

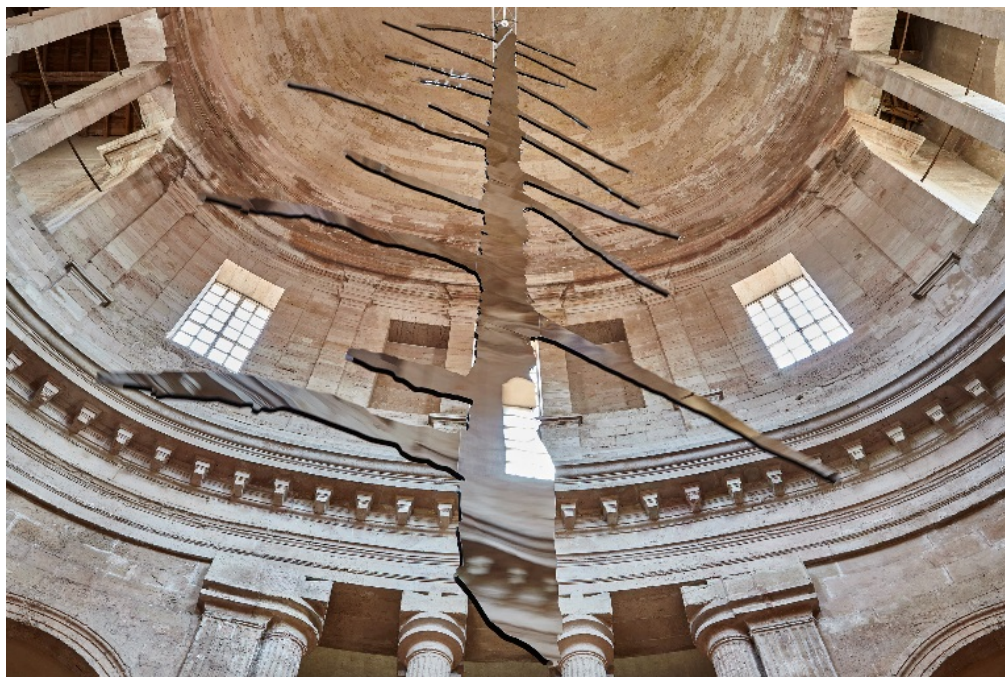
Photo : Fabrice Seixas © ADAGP Claude Lévêque. Courtesy the artist and Kamel Mennour, Paris



Claude Lévêque, *Paradiso*, 2018

Dispositif in situ, #7clous à Marseille, 150 rue de Crimée, Marseille 3

Photo : JCLett © ADAGP Claude Lévêque. Courtesy the artist and Kamel Mennour, Paris



Claude Lévêque, *Life on the line*, 2018

Dispositif in situ spécifique, chapelle de la Vieille-Charité, Marseille

Photo : JCLett © ADAGP Claude Lévêque. Courtesy the artist and Kamel Mennour, Paris



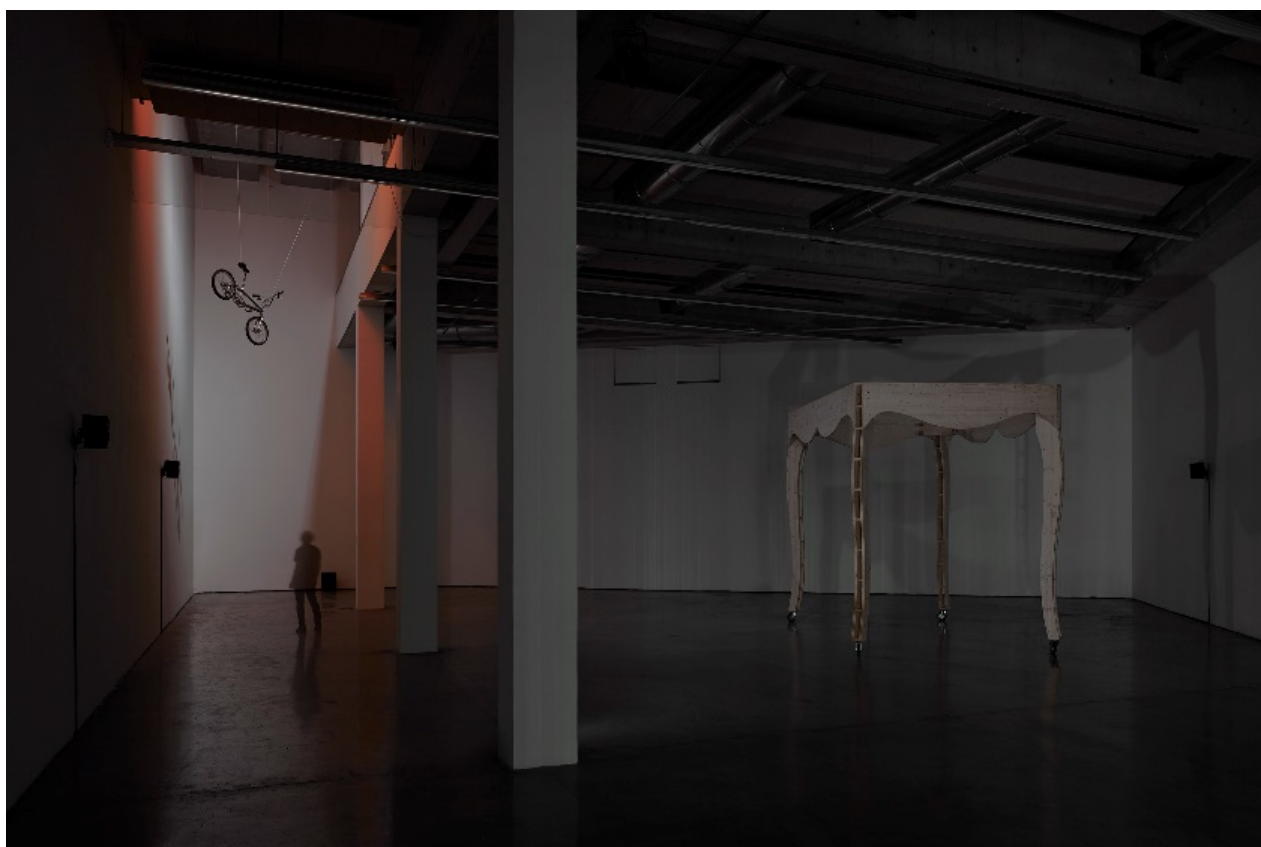
## DECOUVRIR L'EXPOSITION

### Dispositifs in situ

4

- Comment les dispositifs dialoguent-ils avec l'espace ?
- Quels sont les matériaux utilisés par l'artiste ?
- Quelle fonction donnez-vous au rideau ? Que permet-il ?
- Qu'est ce qui relie d'une certaine manière les deux dispositifs ?

Depuis les années 90, Claude Lévêque imagine des œuvres conçues spécifiquement pour les lieux qu'il investit. Il met en place des dispositifs en relation avec l'espace qui vont agir sur nos perceptions. Au Frac, le visiteur peut faire l'expérience de deux environnements.



Claude Lévêque, *Back to nature*

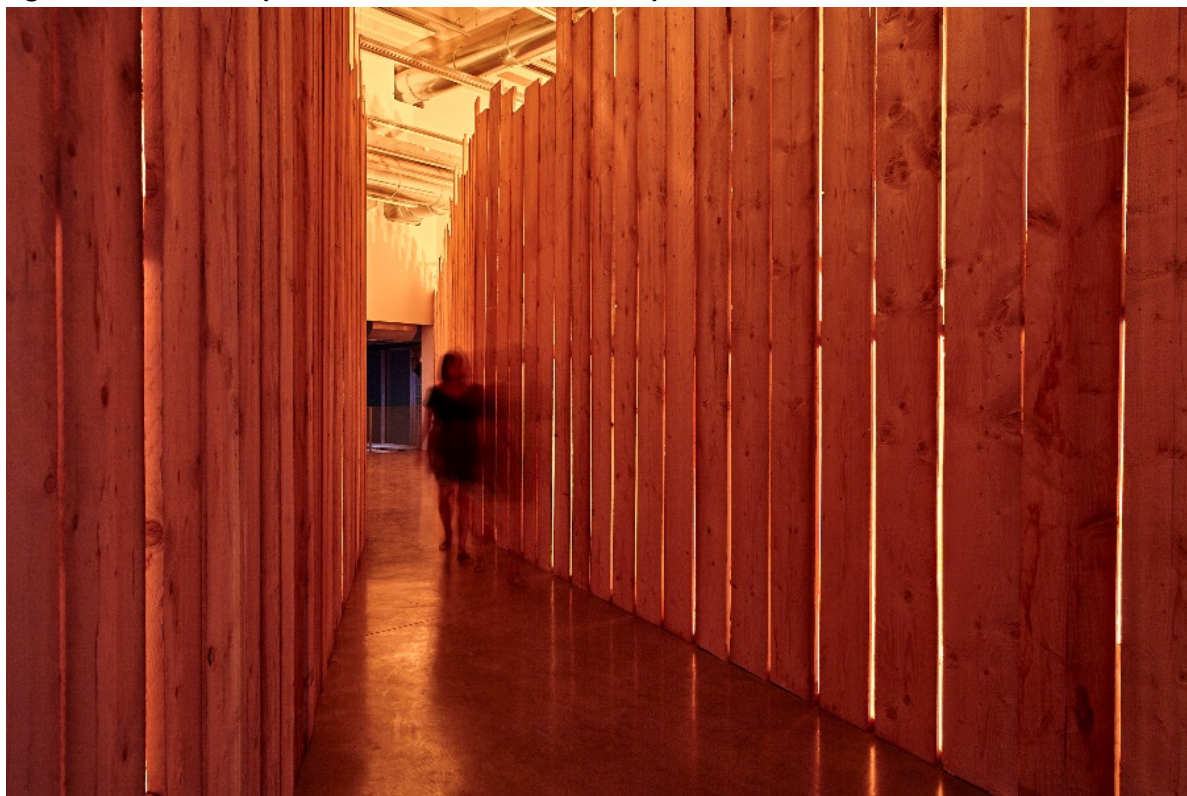
Dispositif in situ spécifique, FRAC PACA, Marseille

Photo : JCLett © ADAGP Claude Lévêque. Courtesy the artist and kamel mennour, Paris

À l'entrée, le rideau sépare les espaces, masque tout en permettant aux rayons de lumière de passer et nous fait basculer d'un espace à un autre. Immergés dans la pénombre de la grande salle, nous distinguons au loin une forme monumentale. Les sons perçus renforcent la qualité mystérieuse de cet environnement.

En se rapprochant, la silhouette d'une table à l'échelle démesurée se dessine. Cette table de bois, mesurant dans les 3 mètres de haut est adaptée à l'échelle de l'espace d'exposition. Elle se présente sans plateau, telle une carcasse, et laisse percevoir sa structure et l'espace à travers. En inversant les rapports d'échelle, elle nous invite à un retour vers le monde de l'enfance avec contes et histoires qui l'accompagnent. Un autre élément suscite notre curiosité. La table est dotée de roulettes. Est-ce une incitation à la manipuler, la déplacer et à jouer avec l'espace ?

Dans le fond de la pièce, en levant la tête, nous sommes surpris par un vélo en suspension. Il est comme précipité dans le vide. Les ombres portées sur le mur agrandissent sa taille et accentuent son mouvement. Par l'utilisation d'objets aussi familiers, Claude Lévêque laisse place à l'interprétation de chacun et convoque nos souvenirs d'enfance. Une matière lumineuse orangée émanant de l'étage participe à la mise en scène et suscite l'envie de prolonger l'expérience. Les deux installations sont également reliées par les ambiances sonores qui s'entremêlent.



Claude Lévêque, *Back to nature*

Dispositif in situ spécifique, FRAC PACA, Marseille

Photo : JCLett © ADAGP Claude Lévêque. Courtesy the artist and kamel mennour, Paris

À l'étage, à nouveau un rideau. Nous nous glissons entre ses lanières épaisses pour nous ouvrir à une deuxième expérience, comme hors du temps.

La lumière contraste avec l'espace du bas. Plutôt chaude est solaire, elle perce entre les planches des immenses palissades et notre déplacement crée un rythme lumineux. Le son d'une harpe et l'odeur du bois nous enveloppent. Les arpèges accompagnent notre déplacement et accentuent la spatialité du lieu ainsi que la répétition des planches. La matière sonore et lumineuse crée une atmosphère énigmatique. Le couloir, presque organique, resserré en son centre se termine sur un balcon avec une vue plongeante sur le plateau 1. Dans cet espace où les murs de planches infranchissables guident et contraignent le visiteur, nous perdons nos repères.

Le jour qui se dessine entre les planches nous laisse voir les éléments réels de construction du dispositif, des câbles, des projecteurs... Cette double sensation entre irréalité et réalité qui nous traverse sème le trouble. L'espace devient mystérieux, est-ce un décor de cinéma voire une cage dans laquelle le visiteur évolue ? Cette atmosphère suscite des émotions et évoque à chacun des souvenirs, des références cinématographiques, fantastiques, littéraires...

Sommes-nous observateurs ou sommes-nous observés ?

## L'implication du visiteur

- Quelle place est donnée au visiteur ?
- Quels sens sont sollicités ?
- Quelles émotions ressentez-vous ?
- Sans vous, l'œuvre existe-elle ?

Les dispositifs de Claude Lévêque ont la capacité à impliquer totalement le visiteur. Ce dernier est invité à vivre une expérience et à être à l'écoute de ses sens. L'artiste cherche à créer une « zone de réactivité » et ne souhaite pas que nous restions dans une position de contemplation. Les images, objets, ambiances qu'il met en jeu interrogent et posent questions. Ils mêlent l'intime et le collectif, le réel et la fiction. Ils peuvent évoquer une imagerie populaire tout comme solliciter la mémoire de chacun. Il se peut aussi que ses dispositifs n'évoquent rien pour certains. Ses œuvres restent ouvertes. Elles se présentent comme des espaces à investir mais dépendent fortement de la disponibilité et de l'appropriation du visiteur. La possibilité d'un échec fait également partie de la démarche de l'artiste.

*"Maintenant, c'est sur le lieu seul que je m'attarde, et sur les matériaux qui le constituent. C'est cette relation physique à l'espace qui va agir sur nos perceptions, elle va nous montrer les troubles qui émanent du lieu. C'est pourquoi mes interventions dans l'espace concentrent des contraintes qui vont affecter le visiteur [...]. D'une certaine manière je m'efforce de lui faire vivre un espace, je cherche à faire partager l'émotion que j'ai engagé dans mon intervention.*

*Je cherche, c'est certain, à ce que le visiteur reste peu de temps dans une pièce, mais aussi qu'il y revienne [...]. Mais c'est également la façon dont il va vivre l'exposition avec d'autres gens qui sera déterminante. C'est dans ces rapports complexes que les visiteurs vont partager leurs émotions, et c'est à travers leurs émotions que l'exposition se fait."*  
Claude Lévêque, extrait de l'entretien *Des lumières pour des espaces d'artifices*, in cat. Claude Lévêque *Le grand soir*, éd. Flammarion, 2009.

## La lumière

- Comment Claude Lévêque utilise-t-il la lumière dans ses œuvres ?
- Quelles sont les différentes sensations provoquées par la lumière ?
- De quelle manière la lumière participe-t-elle à la métamorphose de l'espace d'exposition ?

*« Enfant, j'étais fasciné par la lumière, par la fête foraine, par Pigalle. La lumière est quelque chose qui métamorphose, qui théâtralise, qui insiste sur un récit. J'aime utiliser la lumière de manière assez simple ; créer un impact, de l'éteignement jusqu'à l'aveuglement total, ça agit sur les sens. »* Claude Lévêque, podcast France-Culture

La lumière est au cœur de la pratique artistique de Claude Lévêque. En ayant recours à des techniques visuelles à effet immédiat, il met en avant la dimension sensorielle de ses œuvres. La lumière n'est pas exploitée uniquement en tant que source lumineuse mais pour son impact sur le visiteur.

Au plateau 1, la lumière noire nous plonge d'emblée dans une atmosphère mystérieuse, propice à l'éveil des sens et à l'imagination. Le temps paraît comme suspendu et nous maintient dans une tension entre réel et irréel.

Le contraste qui s'opère avec l'étage provoque des sentiments ambivalents à la fois inquiétants et attirants. La mise en lumière permet aussi de concentrer notre regard sur des particularités architecturales de l'espace comme le puits de lumière qui relie les deux espaces.

Au plateau 2, la lumière chaude est enveloppante là aussi, influe sur nos sensations.

## Le son

7

- Quels sons identifiez-vous ?
- Que vous évoquent-ils ?
- Quels liens pouvez-vous faire avec les autres éléments de l'exposition ?
- Qu'apporte le son aux dispositifs ?

La dimension sonore est un des éléments constitutifs du vocabulaire plastique de l'artiste.

*« Claude Lévêque commence par écouter les Rolling Stones et Jimi Hendrix, pendant son adolescence. Il fréquente ensuite la scène alternative des années 80, française (Garçons Bouchers, Bérurier Noir, Marquis de Sade, Edith Nylon, Jacno et Taxi Girl) et étrangère (Crass, No Means No). C'est toute la musique « contestataire » qui le préoccupe et qui l'inspire. Il finit par voir The Clash, les Sex Pistols, et les Damned... en France. Il découvre Nirvana sur le tard, écoute avec passion God Speed You Black Emperor et The Sylver MT Zion, la musique industrielle, la musique électro (bruitiste), Fad Gadget. » Cqfd Mac/val, le grand sommeil*

Dès les années 80, Claude Lévêque introduit des éléments sonores dans ses pièces. Il réutilise des airs issus de la culture populaires ou au contraire méconnus, fabrique des bandes sonores spécifiques ou encore emprunte des titres de chansons pour ses œuvres. Le son, comme les objets et la lumière, participe à la création d'une ambiance, il conditionne et oriente l'ensemble de nos perceptions.

Dès l'entrée du Frac, nous percevons au loin d'étranges sonorités. En se rapprochant du plateau 1, nous sommes saisis par un cri. Brame de cerf ? Grognement d'une créature tout droit sorti d'un film fantastique ? À vous de laisser opérer votre imaginaire.

Ce son guttural à intervalle irrégulier se couple avec le son plus harmonieux et doux d'une harpe. Ici encore les ambivalences sont à l'œuvre et agissent sur nos sensations.

## Espace de fiction

Quels rapprochements cinématographiques, artistiques, littéraires feriez-vous ?

Quels indices vous donne le titre de l'exposition ?

Quels titres personnels donneriez-vous aux deux dispositifs ?

Claude Lévêque crée des espaces de fiction. Il n'y a pas de récit à proprement dit mais des ambiances, des climats qui renvoient à des univers de fiction, qui invitent à les construire. Les éléments qu'ils rassemblent : objets, éléments sonores, couleurs composent des environnements qui nous transportent. Nous pouvons les contourner, nous confronter à eux, les isoler ou créer des liens entre eux. Ils servent de déclencheurs pour amorcer des histoires. Les titres des œuvres peuvent également servir de tremplin au travail de l'imaginaire. Souvent inspirés de références musicales, ils peuvent orienter notre interprétation et être vecteurs de récits.

## QUESTIONS / MOTS CLES

- Les œuvres dans l'espace
- L'œuvre in situ : la notion de projet unique, la question du lieu qui devient l'atelier de l'artiste, la contrainte forte du lieu, l'expérimentation, réajuster sa démarche, l'écart entre le projet et sa réalisation
- Le parcours, l'immersion, la perception
- Le rapport du spectateur \* à l'œuvre
- Les rapports d'échelle
- La lumière comme matériau
- Le son comme matériau
- La réalité et l'imaginaire / la fiction, les contes et légendes
- Mythologie personnelle/ mythologie collective

ENFANCE, SOUVENIRS

CONTE

ANIMALITÉ

MYTHOLOGIE PERSONNELLE / MYTHOLOGIE COLLECTIVE

*IN SITU*, ENVIRONNEMENT, INSTALLATION, DISPOSITIF,  
IMMERSION, ACTIVATION PAR LE SPECTATEUR, DÉPLACEMENT

TROUBLE, PERTE DE REPÈRES,  
ÉMOTION, EXPÉRIENCE PHYSIQUE ET MENTALE, PROVOQUER UN CHOC  
ÉMERVEILLEMENT / RÉPULSION, AMBIVALENCE

MATIERE SONORE, UNIVERS MUSICAL,  
RÉALITÉ / IRRÉALITÉ,  
MATÉRIEL / IMMATÉRIEL  
ÉCHELLE

THÉÂTRALITÉ, MYSTÈRE  
ATMOSPHÈRE, CLIMAT INQUIÉTANT, SUSPENS  
ESPACE DE FICTION

LUMIÈRE COMME MATÉRIAU / OBSCURITÉ, OMBRE

TEMPS IMMOBILE, HORS DU TEMPS, TEMPS SUSPENDU

METAMORPHOSER,  
OBJETS du quotidien, SYMBOLIQUE

TITRE, MOTS

CULTURE URBAINE, CULTURE POPULAIRE, CINÉMA



## PISTES PEDAGOGIQUES

### CYCLE 2 et 3 FRANÇAIS, ARTS PLASTIQUES

- Est-ce que ces œuvres de C. Lévêque vous font penser à des contes, des légendes ou des films ? Expliquez ce que vous avez ressenti.

#### DERRIÈRE LE RIDEAU

-Ecrire ou raconter un nouveau conte ou une fiction à partir de la visite de l'exposition. Votre histoire commencera par : *Derrière le rideau...*  
Où sommes-nous ? Que s'est-il passé ? À qui appartient ce cri ? Quels sont les personnages ? Donnez un titre à votre histoire.

#### INQUIÉTANTE ÉTRANGETÉ

-Dessiner le personnage ou l'animal que l'on entend au plateau 1. Comment l'imaginez-vous ?

#### THÉÂTRE D'OMBRES

-Avec une feuille de papier dessin en pliant, froissant, coupant, imbriquant : construire une petite sculpture représentant un objet du quotidien (ex : un lit, une chaise). Jouer avec une source de lumière colorée et des sources lumineuses de nature variées, proposer une ambiance inquiétante puis une ambiance féerique.  
Garder une trace photographique.

#### SOUVENIR D'ENFANCE

- Faites-nous vivre un de vos souvenirs fort en associant des objets avec un son ou un bruitage.

### CYCLE 4 ARTS PLASTIQUES

#### UN OBJET PAS SI ANODIN

*« Je compose avec des objets, des mots, la lumière, le mouvement et parfois le son, des installations illustrant des lieux et des moments de la vie. C'est ce que l'on peut nommer une approche autobiographique autour de l'objet, mais il y a la définition de sculpture – dispositif d'installation où l'objet banal dans ce qu'il représente comme matérialité intrinsèque devient métaphore lorsque je le détourne en l'installant de manière à évoquer un lieu ou un moment de la vie. L'objet devient alors attitude (énigme ?) où se mêlent réalisme et irréalité »*

Claude Lévêque

- Mettre en scène un objet familier et le photographier de façon à en donner une image décalée qui bascule du familier vers autre chose de plus mystérieux... *mais presque familier ;*

- Créer une surprise visuelle à partir de la mise en scène de deux objets familiers appartenant à des contextes d'usages différents : *une rencontre surprise.*

-Présenter un objet dans une ambiance sonore qui invite à l'imaginer différemment de son contexte habituel. Le son est obtenu par des moyens très divers qui peuvent relever du bruitage en direct comme de la prise de son prélevée dans le quotidien, ou du montage.

### SEMER LE TROUBLE !

Aménager un espace réduit, clos ou non, existant ou créé, dans la classe ou dans l'établissement, qui permette au regardeur de perdre ses repères et d'oublier où il se trouve.

### METTRE EN LUMIÈRE

Par la lumière : créer une atmosphère particulière, modifier la perception d'un lieu. Proposer un projet, justifier votre démarche.

## LYCÉE / ARTS PLASTIQUES, AUDIOVISUEL, THÉÂTRE

### UNE EXPÉRIENCE A VIVRE / Arts Plastiques

Claude Lévêque bouleverse complètement la position traditionnelle du spectateur passif pour en faire, selon sa propre expression, « un visiteur ». Les visiteurs ne peuvent pas aborder son œuvre comme de simples spectateurs puisqu'ils sont les destinataires de l'exposition. Les dispositifs de Claude Lévêque évoluent vers des environnements sensoriels dont la fonction est de proposer une nouvelle perception de l'espace à éprouver par tous les sens : aussi bien la vue, le toucher, l'odorat que l'ouïe. Le corps devient alors le récepteur privilégié des œuvres de l'artiste. Ces environnements conçus pour interpeller les sens et provoquer des émotions posent la question de la participation du visiteur.

- Créer un environnement qui convoquera les sens du spectateur.
- Se documenter sur d'autres artistes qui recherchent l'expérience du visiteur (J.R Soto, J.Turrell, O. Eliasson, , Les transparents de Carmontelle, etc...)

### IN SITU

- 1/ Faire des recherches sur des œuvres réalisées *in situ* (cf programmes).
- 2/Choisir un espace dans le lycée ou dans un lieu de votre choix. Après l'étude des caractéristiques plastiques, sémantiques, historiques et les usages de ce lieu. Réaliser une production artistique *in situ*.

### FAIRE SON CINÉMA / Audiovisuel

L'intérêt de Claude Lévêque pour le cinéma se manifeste par l'attribution des titres de film à ses œuvres : *Scarface*, *Le Droit du plus fort*. Il utilise également ce procédé avec les titres de chanson *I wanna be your Dog*, *Herr monde*, *Back to nature* (au Frac) ce qui laisse deviner la revendication d'une culture populaire. L'influence du cinéma se traduit également dans la manière de concevoir ses œuvres. Claude Lévêque engage des recherches expérimentales concernant l'image. Il conjugue manipulation technique et mise en scène pour créer des décors irréels. La perception de ses créations est toujours définie minutieusement par un éclairage adapté, tout comme au cinéma.

Voici quelques films cultes et d'avant-gardes ayant inspiré l'artiste : *Fireworks* et *La lune de lapins* de Kenneth Anger, *La Fureur de vivre* de Nicholas Ray, *Leçons de ténèbres* de Vincent Dieutre, *Un Chant d'amour* unique film de Jean Genet, *Sciussia* de Vittorio De Sica, *La Nuit du Chasseur* de Charles Laughton, *Viva la muerte* de Fernando Arrabal et d'Aki Kaurismäki.

- Étudier les deux dispositifs du Frac et repérer ce qui vous fait penser à l'univers du cinéma, argumentez votre analyse. En fonction de votre expérience de la visite, à quels films ou série pensez-vous ?

-Imaginez une installation, par le dessin ou la maquette (lieu, objet, ambiance, lumière, bande sonore, etc.) qui évoquerait l'univers d'un de vos films préférés.

- Écrire un court scénario dont l'action se situe dans un dispositif de C. Lévêque.

-Dans la peau d'un réalisateur, quels choix (de point de vue, de plans, de cadrage, intention de montage, la construction de la bande sonore, etc.) feriez-vous pour rendre compte de l'exposition, au plus près des intentions de l'artiste ?

### IMPROVISATION IN SITU /Théâtre

- Étudier les éléments de mise en scène et le rapport au corps dans les dispositifs de Claude Lévêque.

-Pendant la visite, dans l'espace d'exposition, improviser de courtes scènes que vous inspire cette exposition.

## REFERENCES / RAPPROCHEMENTS

- 1- *Alice au pays des merveilles*, Lewis Carroll, illustration John Tenniel, 1865
- 2-Christian Boltanski, *Théâtre d'ombres*, 1984
- 3-Sue Webster et Tim Noble, *Sunset over Manhattan*, 2003, (paquets de cigarettes, canettes en aluminium criblées d'impats de balles, lumière de projecteur)
- 4-David Bowie, clip *Ashes to Ashes*,1980
- 5-Fad Gadget, pochette *Back to Nature* 1979
- 6-Daniel Buren, musée Guggenheim, New York, 1971
- 7-Daniel Buren, galerie Kamel Menour, 2017
- 8-J-R Soto, *Pénétrable BBL bleu*, 1999
- 9-Olafur Eliason, *The weather*, 2012, Tate Modern
- 10-*E.T. l'extraterrestre*, Steven Spielberg, 1982
- 11-*Twin Peaks*, série crée par Mark Frost et David Lynch, 1991
- 12-*Stranger things*, série science-fiction de Matt et Ross Duffer, 2016

1



12



2



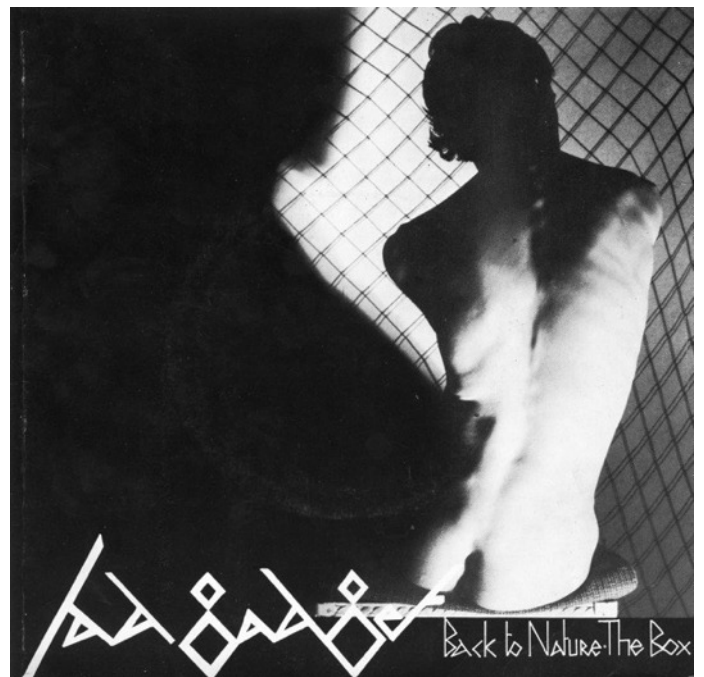
3



4



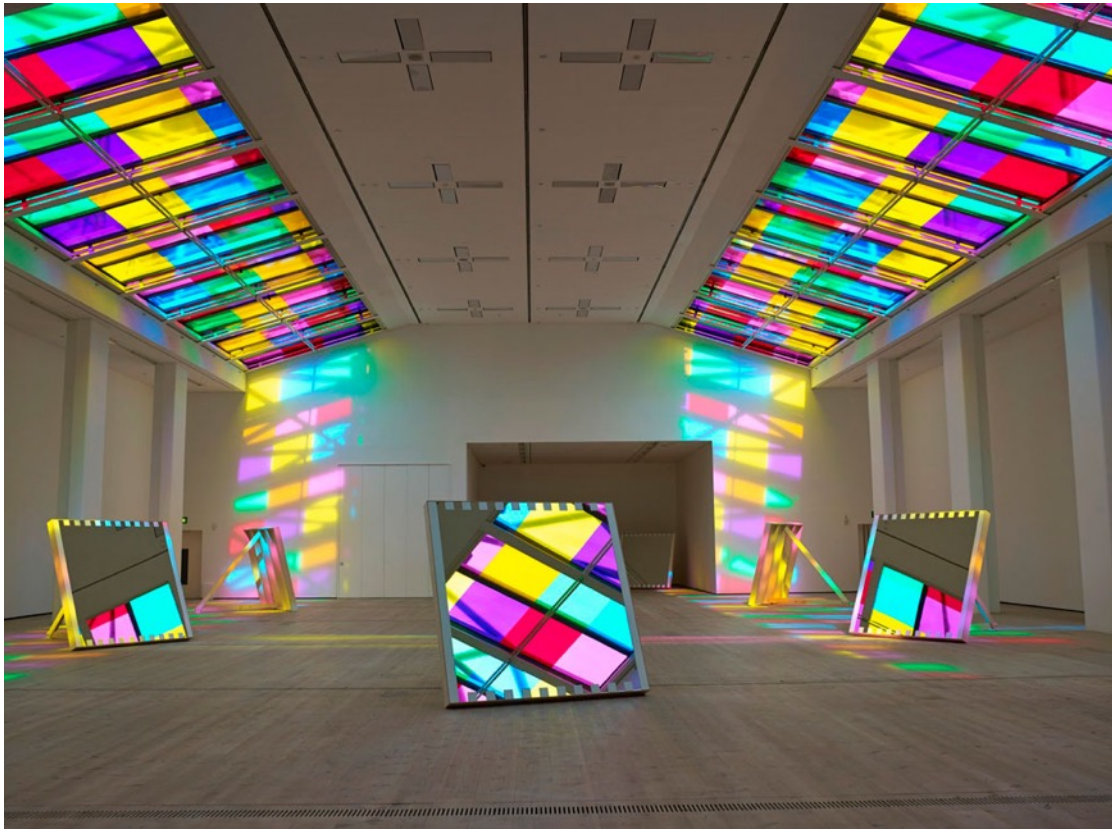
5



6



7







8



9



10



11



12



- **In situ** (*loc. adv.*)

Expression d'origine latine (proposée par Buren, entre autres) qui indique qu'une œuvre est spécifiquement réalisée pour le lieu dans lequel elle prend place, elle révèle des tensions entre le lieu investi et les phénomènes qu'elle met en œuvre.

Depuis les années 1960, les artistes de l'art minimal, du land art, de l'art conceptuel, les vidéastes, etc. ont particulièrement développé la création in situ.

- **Dispositif** : ensemble de moyens de nature diverse permettant de mettre en œuvre une forme, une action ou une idée. Terme utilisé pour désigner des productions artistiques contemporaines investissant l'espace d'exposition de manière planifiée.

- **Installation** : œuvre multidimensionnelle qui assemble des techniques, « médiums » et matériaux mixtes, créée ou souvent adaptée à l'espace ou au site dans lequel elle est présentée et avec lequel elle entre en dialogue, que ce soit en intérieur ou en extérieur. Une installation peut être in situ et éphémère, c'est-à-dire créée exclusivement pour le lieu et le temps de l'exposition. En général, le spectateur peut circuler autour et dans l'installation et être entouré par l'œuvre. La notion d'installation apparaît et se développe avec l'art du XXe siècle.

- **Mise en scène** : Terme appartenant au monde du théâtre et décrivant l'organisation matérielle de la représentation (décors, places et déplacements des acteurs avec définition des rôles...) dont l'usage s'est étendu au cinéma et à certaines formes artistiques contemporaines relevant du champ des arts plastiques.

- **Environnement**

Œuvres tridimensionnelles - dont les premières furent réalisées dans les années 1950 – qui impliquent totalement le spectateur. Extension de l'assemblage qui intéresse de nombreux sens : vue, odorat, toucher, ouïe - le spectateur est présent dans l'œuvre.

## **VOTRE VISITE ET LES CONTACTS**

Les visites pour tous les groupes constitués (scolaires et autres) ont lieu du mardi au vendredi, de 9h à 19h et le samedi de 12h à 19h, sur réservation uniquement.

Plusieurs formules de visites sont proposées en fonction des expositions, des tranches d'âge et des publics. Votre groupe peut également venir visiter le bâtiment et les expositions de manière autonome. Des médiateurs culturels sont présents en salle pour un échange sur les

oeuvres si vous en avez besoin.

Les groupes de l'Education Nationale sont accueillis gratuitement, tout comme ceux des centres d'animation et des centres sociaux. Les accompagnateurs bénéficient également de la gratuité.

**Réservations auprès de Lola Goulias**  
**au 04 91 91 84 88**  
**Ou par mail à [lola.goulias@fracpaca.org](mailto:lola.goulias@fracpaca.org)**

### **RESSOURCES AUTOUR DE L'EXPOSITION**

Pour chaque exposition des outils sont imaginés pour accompagner élèves et enseignants dans la découverte des lieux et des expositions. Disponibles sur simple demande

- Un journal qui situe le propos de l'exposition
- Un outil de découverte sous la forme de jeux, activités et petites expérimentations
- Un dossier pour les accompagnateurs de groupe apportant du contenu sur les grandes thématiques et notions de l'exposition.

### **INFORMATIONS PRATIQUES**

**Horaires d'ouverture des expositions au public :**

**Du mardi au samedi de 12h à 19h**

**Et le dimanche de 14h à 18h**

**Fermé le lundi et les jours fériés**

**Horaires de visite accompagnée pour les groupes (sur réservation) :**

**Du mardi au vendredi de 9h à 18h**

**Et le samedi de 12h à 19h**

**Pour venir au Frac**

**Métro et tramway Joliette**

**Bus lignes 35 et 82 arrêt Joliette**

**Ligne 49 arrêt Frac**

**Accès par autoroute A55**